



COMMUNIQUE DE PRESSE
Clermont-Ferrand, le 8 juin 2016

Scandale des « 5014 » : des épaves roulantes de moins en moins roulantes !

Le Ministère de l'intérieur vient tout juste de communiquer le nombre de voitures qui, concernées par le scandale des « 5014 épaves roulantes », ont été vues par un expert en automobile*.

Le constat est édifiant et pas vraiment rassurant, il révèle que 1300 propriétaires n'ont pas présenté leur véhicule potentiellement dangereux.

A l'heure où ces automobilistes reçoivent un courrier recommandé les informant qu'ils n'ont plus le droit de circuler avec le véhicule incriminé, le Syndicat des Experts Automobile Indépendants souhaite passer un message citoyen :

« quelle que soit votre situation personnelle, ne restez pas seuls, ne prenez pas de risques avec votre véhicule si il est concerné par cette affaire, ne mettez pas en péril les autres usagés de la route. Des professionnels investis d'une mission de sécurité routière sont là pour vous vous aider. Vous trouverez toujours un expert en automobile indépendant près de chez vous. »

Le SEAI souhaite par ailleurs rappeler au grand public que la liste nationale des experts en automobile est facilement consultable sur le site du Ministère de l'intérieur ainsi que sur celui de la Sécurité routière.

<http://www.interieur.gouv.fr> et <http://www.securite-routiere.gouv.fr>

** Sur ces 5014 autos, 2154 ont retrouvé le droit de circuler après expertise, 700 ont été immobilisées après expertise pour avoir été déclarées dangereuses et 860 sont encore en cours d'analyse.*

A propos de : Le Syndicat des Experts en Automobile Indépendants SEAI est la représentation nationale des experts en automobile exerçant de manière libérale leur métier au service de tous, en toute indépendance, détachés de toute convention, écrite ou tacite, avec les compagnies d'assurance et les mutuelles. Elle est ouverte à celles et ceux qui ont choisi de mettre au cœur de leur métier, l'excellence technique, la rigueur déontologique, la méthode, l'analyse objective, afin de redonner ses lettres de noblesse à une profession dont l'image a été ternie par plusieurs décennies de soumission aux banquiers et aux assureurs.